

roule de gauche à droite. Mais nous avons déjà rencontré trop d'exemples de ces changements de direction à volonté dans le traitement des sujets (cf. fig. 139 et 141) pour que celui-ci puisse encore nous surprendre.

Une autre particularité, qui n'est pas davantage nouvelle pour nous, mérite encore d'être relevée. Sur le bas-relief de Calcutta, le Yakṣa figure par deux fois à la droite du Bienheureux; en bas, il lui tend l'enfant, du geste que nous connaissons; en haut, vu à mi-corps, il lance contre lui un gros objet sphérique, sans doute la terrible arme *chêla* que lui prête la légende singhalaise



FIG. 253. — MÊME SUJET.

Musée de Calcutta, n° G. 21. Hauteur : 0 m. 14.

D'après une fotogr. du Musée.

et qui ne lui fut ici d'aucun secours. De cette agression, il n'est pas soufflé mot sur le panneau de Sikri; la lutte entre le Yakṣa et le Buddha y est sous-entendue et deux épisodes seulement sont représentés : 1° on amène l'enfant à l'ogre; 2° celui-ci le rend au Bienheureux sans lui faire de mal. De ces deux actes, le second seul est figuré à Calcutta; en revanche, nous assistons à l'ouverture du drame quand le méchant génie assaille le Buddha, et aussi à son dénouement quand on remmène sain et sauf le petit prince. Au total, l'un des artistes s'est contenté de réunir deux scènes, l'autre a prétendu en grouper trois; aussi, tandis que le premier s'en est tiré en ne répétant que l'enfant, le second n'a pu